

[209v., 422.tif] Laybach doit me rendre au dela de f. 6.000, que Erpach, Auersperg et Attimis ont des dettes, que les obseques du grand Commandeur seront Mardi le 7. et que le 8. nous grugerons les novices a Gumpoldskirchen. Son neveu Harrach vint le voir. Diné chez les Furstenberg avec Mes de Paar et d'Auersperg, ma bellesoeur, Sekendorf, Oettingen, Lehrbach, Nostitz et le Chev. Keith qui donna un baiser a Me Paar. Me de Furstenberg ne dina pas avec nous a cause des maux de nerfs. Aux Vigiles pour les morts, il y avoit peu de monde. Au Theatre. J'entendis la moitié du Demo Gorgon, ensuite j'allois chez Me de Reischach, ou Me de Hoyos parla de l'innocence des Dlls Thun a laquelle le Pce Lobk.[owitz] ne croit pas, une fille mariée ne decrit pas a ses compagnes les embrassemens, elle parla encore de l'opera du premier navigateur et de l'indecence de l'habillement de Melle Guimard, et des caresses que Vestris lui fait dans l'Isle. Elle parla de Melle du Thé qui ne voit que bonne compagnie et de l'exces du vice, un M. de Segur mort a force d'embrassemens a coté de la fille qu'il aimoit, une autre dont l'amant morut etique, elle devint sa garde malade et eut f. 3/12.000. de la famille.

Il plut toute la journée. Le Vent est toujours

S.E. comme il l'etoit par le tems froid.

2. Novembre. Jour des morts. J'appris hier en rentrant, qu'entre 8. et 9h. du soir on a volé au pauvre Schimmelfennig